

Je m'appelle Jean-Baptiste.



Je suis le patron de votre paroisse. Me connaissez-vous ? ...
Dans quel pays suis-je né ? ... à quelle époque ? ...
Rappelez-vous: le pays était sous la botte des Romains !
Qui étaient mes parents? ... Quelle était la profession de mon père? Qui était
la cousine de ma mère?

Vous vous rappelez ma naissance ? ... Ca a été toute une affaire!
Rappelez-vous, mes parents étaient âgés, trop âgés pour espérer encore
avoir un enfant! Or, pour les juifs, c'est une vraie malédiction de ne pas avoir
d'enfant !
Et voilà qu'un jour:
C'était le tour de mon père de brûler de l'encens pour le Seigneur.

Tout-à-coup, un ange était là:

- N'aie pas peur! Je suis l'ange Gabriel. Dieu m'envoie te dire; « Tu auras un fils.
Tu l'appelleras Jean. Mon Esprit sera sur lui. Il préparera ma venue en Israël! »
- Est-ce possible? Nous sommes si vieux, ma femme et moi]
- Tu doutes de Dieu? Tu seras muet jusqu'à la naissance de l'enfant!

Imaginez l'ambiance à la maison. Mon père inquiet, que voulait Dieu? Etait-ce la fin des temps ?
Qu'allait vivre cet enfant? Le souvenir des frères Maccabées était encore bien présent dans les mémoires!
Mon père muet, obligé d'écrire sur une ardoise. Pas d'ordinateur, ni de Gsm à l'époque. Ma mère enceinte,
qui reçoit cousine Marie, enceinte elle aussi d'une façon mystérieuse.

Magnificat

Mais tout s'est bien passé. Je suis né sans problème.
Et quand mon père a écrit sur l'ardoise: "Il s'appellera Jean", il a retrouvé la parole!
L'ange avait dit vrai! L'Esprit Saint veillait sur moi.
Dieu me préparait à jouer un rôle dans l'histoire de son peuple.
Je partis dans le désert, d'abord chez les moines, mûrir ma vocation.
Quand je me suis senti prêt, j'ai gagné les bords du Jourdain.
Et là j'exhortais les gens à se convertir, je les plongeais dans l'eau. Je les baptisais.

Les gens en avaient marre des Romains, marre de voir les cohortes qui se pavanaient au Temple, marre de
toutes ces idoles qu'ils cherchaient à nous imposer. Que faisait le Très-Haut ? Avait-t-il abandonné son
peuple? Quand viendrait ce Messie qui devait rétablir la gloire d'Israël ? Rappelez-vous, nous attendions
le Messie depuis si longtemps! Depuis notre exil à Babilone, sept siècles ! les prophètes nous avaient
assuré qu'il viendrait ! Mais depuis tout un temps, il n'y avait plus de prophète en Israël !
J'essayais de ranimer l'espoir

*Comme le soleil, comme une éclaircie,
comme une fleur au milieu des orties,
Il doit venir, comme vient le printemps,
Il doit venir comme le beau temps*

J'encourageais les gens à pratiquer la Loi, à être bons et à partager.
Ils venaient en foule de partout. Ils m'écoutaient, même quand j'étais dur avec eux.
Vous ne me croirez peut-être pas, mais ce ne sont pas les pharisiens ni les scribes qui se montraient les
plus attentifs, non, ce sont les collecteurs d'impôt et les prostituées!

Mais je n'étais pas le Messie.

J'étais un prophète de Dieu, le dernier des prophètes. Je baptisais dans l'eau. Celui qui viendrait après moi baptiserait dans l'Esprit et le feu.

Je n'étais pas digne de dénouer sa sandale.



Et voilà qu'Il vint, de Galilée!

Et Il me dit "Baptise-moi!"

- C'est moi qui devrait être baptisé par Toi, et c'est Toi qui viens à moi !"

- Ne t'en fais pas. Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment.!"

Et je l'ai baptisé!

Quand il est sorti de l'eau, le ciel s'est ouvert ... une colombe en est descendue et s'est posée sur lui... une voix, venant du ciel, a dit : "Celui-ci est mon Fils bien aimé"

Et tout de suite, il est parti dans le désert.

J'étais bouleversé. Le Très-Haut se décidait à intervenir.

Mais pourquoi Jésus est-il parti dans le désert ?

Il y avait mieux à faire pour chasser les Romains!

Mais j'ai eu d'autres soucis.

Hérode, notre roi, m'a fait arrêter, enchaîner et mettre en prison.

Il est vrai que je n'avais pas mâché mes mots à son sujet.

Il se croit tout permis, même de prendre la femme de son frère!

Il méprise la Loi du Très-Haut.

Je l'ai clamé, haut et fort.

Il aurait voulu me tuer, mais il craignait le peuple qui voyait en moi un prophète.

Mais je voulais en avoir le coeur net.

De ma prison, j'ai envoyé des messagers à Jésus: "Es-tu le Messie que nous attendons?"

Il m'a répondu avec les paroles de notre grand prophète Isaïe:

"Allez dire à Jean ce que vous voyez et entendez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts reviennent à la vie, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux ceux qui croiront en moi !"

Oui, c'était bien Lui, notre Sauveur, Celui que nous attendions tellement!

Le Très-Haut était fidèle.

Le Dieu de l'Alliance, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob tenait promesse.

Je pouvais mourir en paix. Ma tâche était accomplie.

Hérode m'a fait couper la tête: la fille de sa concubine avait si bien dansé!

Aujourd'hui, avec vous, je poursuis ma route.

Vous aussi, je vous exhorte à pratiquer la Loi, à être bons et à partager.

Et comme autrefois, je vous annonce qu'Il vient, qu'Il est là celui que vous attendez !

Monique Moreau

Juin 2008

[Retour vers menu](#)